

s'enfuient éperdus vers la mer, les autres se dirigent du côté de la campagne ; plusieurs n'osent pas sortir et se cachent dans les coins les plus reculés de leurs maisons, tandis que quelques misérables veulent s'enrichir dans la confusion générale et se chargent d'un butin qu'ils ne pourront jamais emporter. Qui saurait décrire l'effroi de ce dernier jour de Pompéi ? la description la plus exagérée ne pourrait approcher de la réalité ! Bientôt l'éruption augmente d'une manière affreuse, un tremblement de terre ébranle jusqu'aux fondements de la malheureuse ville, et les maisons ainsi que les temples et les édifices publics menacent d'écraser ceux qui y ont cherché un dernier abri. Cependant, le plus grand nombre, poussé d'un commun instinct, s'est dirigé du côté de la mer, mais là, un nouveau malheur les attend. Le lit de l'océan s'est bouleversé, ses eaux ne baignent plus les fondements de la ville et l'on entend au loin le mugissement des vagues. Enfin, le terrible se change en tragique, les pauvres Pompéiens tombent au milieu de leurs rues, et bientôt un monceau de cendres dérobe jusqu'aux traces du lieu où ils reposeront pendant des siècles. Une mère a refusé d'abandonner son enfant et ces malheureux, n'ayant pas voulu se séparer pendant la vie, sont réunis éternellement par la mort. Quelques prêtres s'étaient réfugiés au sanctuaire d'Isis, mais cette déesse ne peut les protéger dans ce bouleversement de la nature, et leur mort rend témoignage de la vanité de leur culte. Le garde que l'autorité a placé aux portes de la ville n'a pas reçu l'ordre de quitter son poste : déjà il a affronté les périls de la guerre mais jamais a-t-il été menacé d'un sort plus affreux ; cependant on a oublié de le congédier et il reste à sa place jusqu'à ce qu'il meure, martyr du devoir. Enfin la ville de Pompéi est déserte, la plupart de ses habitants ont réussi à fuir le danger, mais environ deux mille y trouvent un tombeau. La postérité écrira leur épitaphe.

Pendant que ces événements s'accomplissaient à Pompéi, Pline l'Ancien, le fameux naturaliste, se trouvait à Misène avec la flotte romaine qu'il commandait. Il était accompagné de sa belle-sœur et de son neveu, Pline le jeune, âgé alors de dix-huit ans, mais déjà remarquable par sa sagesse et ses